

Summary

From the Insurrectionary Warsaw to France. The History Remembered (1927–1957) is a fascinating documentary memoir, defining the war experience of the author and his generation, which at the very threshold of the mature life had to confront two enemies: German Nazism and Soviet communism.

The author of the book, Aleksander Uszyński, starts the story with presenting his family, which at the beginning of the 1920s left the Mazovian countryside and settled down in Warsaw. The happy pre-war childhood was abruptly broken by the German invasion of Poland in 1939. The memoir describes, seen through the eyes of a teenage boy, scenes from the defense of Warsaw during the September Campaign and gives an account of the everyday life in the capital under the German occupation. Attending a vocational school, the only educational option allowed by the Germans, the author was also studying at the clandestine secondary school classes and became a member of the National Armed Forces (NSZ), taking up training in their underground officer cadet school.

Those bleak and gloomy years, primarily associated with shortages and starvation, were not deprived of brighter moments. He writes about friendships he fostered and dancing parties he enjoyed, but, above all, he remembers wartime Christmas Eve suppers. Austere as they were, but still spent in a full family circle, they became landmarks by which war years in his memoirs are measured.

In the next part of the book Aleksander Uszyński describes his participation in the Warsaw Uprising, in the ranks of the NSZ company *Warszawianka*, which was a part of a major concentration *Chrobry II*, holding till the end of the Uprising the buildings of the Central Mail Railway Station and the Railway House in Żelazna Street (Northern Śródmieście – the central part of Warsaw). It is followed by the account of the surrender of the Uprising, the author's subsequent detention in the prisoner of war camp in Łambinowice (Silesia), his escape during the evacuation of the camp and meeting with the American soldiers in a Bavarian town.

Due to the extraordinary coincidence, the author then manages to get through Belgium to France from where he is directed to the Cyprian Norwid Secondary Grammar School in Villard-de-Lans, the only free Polish school in the occupied France. In 1947 he obtains the secondary school diploma (Polish *matura*), soon to be completed with the French *baccalauréat*.

Later, with a view to using the acquired qualifications in Poland, he starts studying at the University in Strasburg, being at the same time a scholarship holder of Collège de l'Europe Libre, the American college for the refugees from Central and Eastern Europe.

Unfortunately, the political situation of the time – the beginning of the Cold War – forced him to abandon the dream of coming back to Poland. Aleksander Uszyński decides to stay in France. Enchanted by the beauty of the high mountains, he settles down in the region of Grenoble where in 1957, with a degree in Electrochemical and Electrometallurgical Engineering, he begins his professional career.

transl. Maria Woźniak

Résumé

Le livre *De Varsovie de l'Insurrection à la France: une histoire retrouvée dans les souvenirs (1927–1957)* est un document fascinant. Il présente la vie d'un jeune Polonais, issu d'une génération qui a été confrontée à deux ennemis, avant même d'avoir atteint l'âge adulte: le nazisme allemand et le communisme soviétique.

L'auteur de ces mémoires, Aleksander Uszyński, commence son récit par la présentation d'une famille mazovienne, installée dans la capitale au début des années vingt. Il décrit ensuite son enfance heureuse dans la Varsovie d'avant-guerre, interrompue par l'invasion allemande de la Pologne. Des fragments de souvenirs de la vie d'un adolescent d'une dizaine d'années nous font revivre la défense de la capitale polonaise, en septembre 1939, puis la vie quotidienne de ses habitants sous l'occupation. Durant ces années lugubres, il a étudié dans une école de commerce autorisée par les Allemands et, parallèlement, il a suivi des cours clandestins, ainsi que d'une formation à l'école des cadets du mouvement de résistance NSZ. Enfin, ce fut une période de luttes pour sa survie, mais aussi de soirées de jeunesse, de danse, ses premières amitiés... et les veillées de Noël, pauvres mais passés dans un cercle familial encore alors complet.

Dans la suite de ses mémoires, Aleksander Uszyński décrit sa participation à l'Insurrection de Varsovie dans les rangs de la compagnie de NSZ *Warszawianka* appartenant au groupe *Chrobry II* qui, jusqu'à la fin de l'Insurrection, maintenait la gare centrale de la poste et la maison de chemin de fer rue Żelazna, dans la zone nord-ouest du quartier central de *Śródmieście*. Il revient sur la capitulation de l'Insurrection et son internement dans un camp de prisonniers de guerre, Lamsdorf (Łambinowice), en Silésie, d'où il s'est évadé lors de l'évacuation du camp et puis de sa rencontre des soldats américains dans la ville bavaroise.

Suite à une incroyable coïncidence, l'auteur traverse ensuite la Belgique pour se rendre à Paris, où il est dirigé vers la seule école libre polonaise de la France occupée, le Lycée Cyprian Norwid à Villard-de-Lans où, en 1947, il passe son baccalauréat et obtient son équivalent en français. Enfin, pensant

à l'utilisation future des connaissances acquises en Pologne, il entreprend des études à l'Université de Strasbourg, tout en étant boursier du Collège de l'Europe Libre, l'université américaine pour les réfugiés d'Europe centrale et orientale.

Malheureusement, la situation politique de l'époque – le début de la guerre froide – l'a obligé à renoncer à son rêve de retourner au pays. Aleksander Uszyński décide de rester en France. Passionné par la beauté des hautes montagnes, il choisit la région grenobloise pour y vivre. En 1957, il ouvre un nouveau chapitre, débutant sa carrière professionnelle, avec un diplôme d'ingénieur de l'École supérieure d'électrochimie et d'électrometallurgie.